Denomond

n.° 60.

Observation De Chirurgie sur une Tumeur située a l'oesophage

J'eu l'honneur de vous Communiquer Mess.rs il y a quelques Années, une observation que j'avois fait a l'ouverture d'un Cadavre, auquel Je trouvay une Tumeur Schireuse qui occupoit tout le pilore avec une portion du Duodenum; Ce Canal se Trouva Entierement Effacé, tous les Aliments que la Malade prenoit, Environ quarente jours avant son Decés, Etoient Rejettés par les vomissements.

L'observation que je Rapporte aujourd'huy,

ARC 30 d 32^d
60
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Et une tumeur du même genre, qui
ne differe que par sa situation
Elle occupoit la partie superieure
de l'œsophage, dans la premiere les
Les Aliments Entroient facilement dans
L'Estomac, Et n'En Sortoient que par les
Vomissements, dans Celle cy le passage
Etoit fermé aux Aliments Et il n'En Entroit
Aucune portion, Soit Solide ou liquide.

Cet Accident Est arrivée a Un gentilhomme
agé d'Environ 28 ans, ayant toujours
joüi d'une assez bonne Santée Ce fut
au mois de janvier 1787, qu'il s'Apperçut
pour la premiere fois, que sa déglutition
Se faisoit avec difficulté, il y fit d'abord
peu d'Attention, jusqua Un Accident
qui lui Arriva vers le Commencement
de fevrier, Etant a diner il se trouva
tout a coup attaqué d'une Suffocation
Si grande quoiquelle ne dura que quatre
minuttes qu'on Crû qu'il y periroit, Elle

provenoit d'avoir avalé un morceau de
viande, trop gros et trop peu mâché
qui vray semblablement s'etoit arrêté
au passage; a force de secoués le malade,
l'aliment tomba dans l'estomac, il
reprit ses sens, et on rit de son
aventure.

il regarda cet accident comme passagé,
et sans y vouloir faire trop d'attention,
cependant sentant qu'il avalloit toujours
avec difficulté, et même qu'elle augmentoit
de jour en jour, il consulta les maîtres
de l'art, au Terrailles ou il etoit alors;
Les remedes generaux les bouillons
alterans les Eaux minerales de passy, tout
cela fut tanté sans aucun succés,
Enfin on le reduisit au lait pour son
unique aliment, quatre ou cinq mois
se passerent a batailler, la difficulté
d'avaller augmentant chaque jour,
il prit le parti de venir a paris dans

Sa famille, Ce fut dans Ce temps que je fus
Consulté Son Etat Etoit pitoyable.
Chaque fois qu'il Essayoit d'Avaller une
gorgée n'eusse Eté que du lait tiede il
Etoit prest a suffoquer, je sentis d'abord
tout le danger du malade, Et quoique
lié d'Amitié ~~du Malade~~ je ne voulus
point m'en Chargé il fut Confié aux
Soin de deux grands medecins, qui
Essayerent toutes sortes de moyens pour
le soulager, aucun ne Reussit, il passa
quatre mois dans la Situation la plus
douloureuse, Et la plus deplorable;
on observera que plus de quarente jours
avant son decés, il n'Entroit aucune
portion d'Aliment dans Son Estomac, pas
même le mercure Coulant que j'avois
tanté de luy faire avaller, la seule
Resource fut de luy donner plusieurs
Lavemens par jour, avec le Bouillon
a la viande Et la Crême de Ris. Enfin
Reduit dans une Entiere Consomption il
mourut le 6. 8.bre apres neuf mois de maladie.

on me permit d'En faire l'ouverture Et voicy
Ceque J'observay dans l'Interieure de
la poitrine, Une Tumeur Carcinomateuse
de la grosseur du poing, Située Sur
la 3.e a 4.e vertebre du Dos laquelle me
paru avoir pris naissance des glandes
Dorsalles, Elle avoit Embrassée Environ
quatre travers de doigts de l'Esophage,
qui Se trouva Si Confondu dans le Centre
de la Tumeur, qu'on y Remarquoit aucun
vestiges du Canal, Elle avoit aussy
Contractée de fortes adherences avec une
portion de la Trachée artère qui Se
trouvoit Comprimée, de Sorte que l'air
Entroit difficilement dans le poumon Cequi
occasionnoit une difficulté Infinie de la
Respiration, avec des palpitations
Continuelles, Causées Encore par des adherences
de l'aorte, avec la Tumeur.

Cette observation Mess.rs paroitra d'abord
de peu d'Utilité pour l'art de guérir

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

Cependant Je presume que Ces Sortes
De maladies Etant Examinées Scrupuleusement
dans leur principe, peut Etre trouveroit on
les moyens de les Vaincre Son pis aller
Sera au moins de faire Connoître a nos
Neveux le Soin que nous prenons de les
En Richir. Bonomont